

19 septembre 2013

Hommage à M. Patrick Fougeyrollas



Mme la Directrice du département d'anthropologie

Chers collègues, étudiants et amis de notre récipiendaire, M. Patrick Fougeyrollas, et notamment nos amis représentants du Centre interdisciplinaire en recherche et en réadaptation de l'IRDPO.

Depuis 1989, la Faculté des sciences sociales décerne une médaille d'honneur à une ou un de ses diplômés. Cette médaille porte le nom du Révérend Père Georges-Henri Lévesque fondateur, en 1938, de l'École des sciences sociales, économiques et politiques, devenue par la suite la Faculté des sciences sociales. Un pionnier de la Révolution tranquille au Québec !

Ce prix veut rendre hommage à des diplômés en sciences sociales qui ont apporté une contribution remarquable à l'avancement de la société, que ce soit ici au pays ou encore à l'étranger.

En 24 ans d'existence, cette médaille fut remise aux personnes suivantes :

M. Guy Coulombe

M. Marcel Pepin

M. Claude Pichette

M. Thomas Boudreau

M. Pierre F. Côté

M. Jean-Paul Vézina

Mme Louise Bellavance

M. Michel Audet

M. Jean-François Lépine

Mme Anne Parent

M. Yves Martin

M. Camil Bouchard

M. Serge Bouchard

M. François Côté

Mme Pauline Marois

M. Alban d'Amour

M. Michel Perron

M. Jean Sexton

M. Paul Ouellet

Mme Sophie Brochu

Dans le cadre du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Faculté des sciences sociales, le comité de direction facultaire a retenu la candidature de M. Patrick Fougeyrollas proposée avec enthousiasme par les professeurs du département d'anthropologie. M. Fougeyrollas, c'est votre tour de rejoindre ce prestigieux groupe de personnalités qui ont marqué l'histoire du Québec moderne.

Vous êtes né à Paris en 1951 et après des études en littérature américaine, vous avez émigré au Québec. Vous avez poursuivi vos études de maîtrise (1983) et de doctorat (1993) en anthropologie à l'Université Laval où l'on a remarqué votre thèse exceptionnelle qui portait sur « Le processus de production culturelle du handicap », un thème qui a marqué votre vie intellectuelle et professionnelle. Cette idée en apparence simple n'en est pas moins fondamentale et ses répercussions tant au niveau clinique qu'au niveau de l'établissement des politiques publiques sont nombreuses. Cette idée, je la résumerai dans mes mots ainsi : dans toute société, les attributs de la majorité pèsent plus lourd ce qui fait

en sorte que celle-ci impose invariablement ses normes, ses processus et ses attentes à la minorité. La majorité définit ainsi le normal et l'anormal, le sain et le malade, l'intégration et l'exclusion.

La problématique du handicap, au cœur des travaux de Patrick Fougeyrollas, n'échappe pas à cette vérité. Le handicap prend sa forme et trouve ses conséquences dans un environnement social et physique qui définiront ensuite pour cette personne le champ d'exercices de ses possibilités. Changer les institutions ou les attentes et les conséquences d'une même incapacité ne seront tout simplement plus les mêmes. Les personnes ayant un handicap sont donc, en quelque sorte, de potentiels exclus et un regard impartial sur la condition humaine nous conduit à reconnaître la nécessité de mettre en place les mesures appropriées pour qu'ils puissent jouer le rôle qui leur revient dans la société.

Cet idéal d'inclusion et les moyens à mettre en place pour favoriser son émergence est le substrat intellectuel de l'œuvre de Patrick Fougeyrollas à titre de chercheurs bien entendu, mais aussi à titre d'activistes et de promoteurs des droits des personnes et tout particulièrement des droits des personnes ayant une incapacité. Le handicap étant en partie une production sociale, tout processus complet de réadaptation doit être envisagé comme la recherche d'une réconciliation entre les limites intrinsèques de personnes ayant des incapacités et les limites extrinsèques de son environnement.

Ces idées ont pris forme concrètement très tôt alors que vous étiez chercheur à l'Office des personnes handicapées du Québec dans les années 80. Elles vont alimenter par la suite vos travaux et ceux de plusieurs autres chercheurs jusqu'au point de percoler au cœur de la révision de la *Classification internationale des déficiences, incapacités et handicaps* de l'Organisation mondiale de la santé. Cela

vous a permis d'influencer fortement une nouvelle classification internationale du fonctionnement du handicap et de la santé dont les conséquences pour l'élaboration de politiques publiques sont nombreuses. Vos travaux sont reconnus aujourd'hui partout dans le monde que ce soit par le Conseil de l'Europe, l'Organisation mondiale de la Santé, les Nations-Unies, l'Institut canadien sur les informations de santé et, bien entendu, le Ministère de la santé et des services sociaux du Québec.

Patrick Fougeyrollas, vous êtes un intellectuel engagé, un chercheur, mais aussi un bâtisseur d'institutions. Le Québec vous doit, par exemple, la Politique « À part égale » en 1984 dont le contenu a marqué pour des générations, la politique gouvernementale à l'endroit des personnes vivant avec une déficience. Vous avez été membre fondateur et président du Réseau international sur le Processus de production du handicap et président de la Société canadienne sur la *Classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé*. Vous avez joué un rôle très important dans la mise sur pied d'un consortium de recherche en réadaptation de l'Est-du-Québec et dans l'élaboration du Réseau provincial de recherche en adaptation-réadaptation. Vous avez, finalement, siégé au sein de nombreuses organisations nationales et internationales qu'il m'est impossible d'énumérer ici tellement la liste est longue. Votre carrière exceptionnelle a été couronnée notamment par le *Disability Achievement Award* qui vous a été remis par la prestigieuse et influente Association américaine de la santé publique. Tout cela à partir d'une idée en apparence simple, mais au potentiel révolutionnaire !

M. Fougeyrollas, la Faculté des sciences sociales est très fière de vous compter parmi ses diplômés. En vous remettant aujourd'hui cette médaille, je vous

propose comme modèle à tous nos étudiants et étudiantes de notre département d'anthropologie.

Je vous souhaite une longue vie et encore plusieurs autres réussites.

.